

WAYNAK

CIE LOBA ANNABELLE SERGENT/CATHERINE VERLAGUET



Théâtre

Dès 10 ans-50mn

Représentations au Grand
Bleu : 16 et 17 avril

Ecriture et mise en scène : Annabelle Sergent

lumière : Erwan Tassel

Ecriture : Catherine Verlaquet

Univers sonore : Oolithe : Régis Raimbault et Jeannick launay

Interprétation : Elisa Ruschke, Benoit Seguin

Création costumes : Thérèse Angebault

Collaboration artistique : Hélène Gay

PRÉSENTATION

« Waynak », c'est le « T'es où » en arabe, une question anodine que l'on pose souvent au téléphone, mais qui devient plus lourde de sens au moment où des millions de personnes fuient les conflits au Moyen-Orient et se trouvent dispersées à des milliers de kilomètres les unes des autres. Waynak parle de la rencontre possible de deux enfants, Naji et Lili, deux cultures, à hauteur d'enfant, de la construction identitaire de l'exilé mineur, et du positionnement du citoyen français vis-à-vis de cette question par le biais du personnage de Lili. Les questions de la guerre, de l'exil, de l'absurdité du monde sont au cœur de cette pièce sensible, premier volet d'un dyptique consacré aux enfants dans les conflits, qui fait écho avec la réalité et l'évolution de notre humanité. En vue de créer le spectacle Catherine Verlaquet et Annabelle Sergent sont allées à la rencontre des élèves d'une classe ordinaire d'une école primaire de Champigné et des élèves allophones de la section UPE2A d'un collège de REIMS.

[le dossier de la cie LOBA, le projet Waynac et revue de presse](#)

Grand Bleu, spectacle vivant pour les nouvelles générations 36 avenue Marx Dormoy – 59000 LILLE
03.20.09.88.44 - www.legrandbleu.com - relationspubliques@legrandbleu.com

Ces pistes sont destinées à préparer votre groupe à la réception du spectacle et elles peuvent être travaillées avant/après le spectacle. Pour développer les thématiques du spectacle, notamment le départ, l'enfant héros, itinéraire d'un voyageur, les objets emportés, de la pièce à l'actualité, nous vous renvoyons à la « pièce démontée » du spectacle [Le garçon à la valise](#) réalisé par Julie Casier professeur missionnée au Grand Bleu. Dans l'ordre des thématiques nous vous renvoyons plus précisément aux pages 9, p10, p18, p22, p23. [Des cahiers de bord](#) de la [création](#) de [WAYNAC](#) ont été réalisés lors de chaque résidence de [création](#).

1. Avant votre venue au spectacle

Découvrir le sujet de la pièce à travers le titre et les visuels

➤ Élaborer des hypothèses de lecture à partir du titre : **Waynak**. Qu'entend-on dans ce mot de deux syllabes ? Que suggère-t-il ? Quel est son sens en français ? De quoi peut parler la pièce ?

Waynak est un mot arabe qui signifie : « Où es-tu ? » C'est un mot bref, vite écrit sur les téléphones portables par les réfugiés pour chercher l'autre, et se rassurer. On peut déjà deviner que cet objet, le téléphone portable, va devenir essentiel dans la dramaturgie de la pièce. D'emblée, le titre suggère la séparation, l'éloignement, le danger, la perte. Il crée l'action et l'intensité dramatique. On peut demander de le compléter : Où es-tu perdu ? Où es-tu réfugié ? Où es-tu accueilli ? Où es-tu caché ? Il est lié aux thèmes de l'immigration, de l'exil, voire de l'errance. Ce titre aux consonances inhabituelles pour les francophones situe aussi un autre des enjeux de la pièce : la présence des langues, du langage, des mots.

Lire l'affiche La metteuse en scène Annabelle Sergent a demandé au graphiste Philippe Leduc de concevoir une [affiche](#) pour le spectacle. On peut partir des impressions, émotions que l'affiche suscite : que suggère-t-elle ? Quel est le climat qu'elle installe ? Quels sont ses effets ? Qu'est-ce qui est représenté ? Quels éléments sont identifiables ? **quels choix ont été faits ?** Peut-on situer un temps, un moment ? Comment est-elle organisée ? Quelles lignes de force sont repérables ? Quelles couleurs ont été choisies ? Avec quels effets ? **Quelles connotations, quels symboles peut-on y voir ?** Comme le titre a-t-il été écrit ? Quels liens y a-t-il entre l'image et le texte ? En quoi l'affiche annonce-t-elle une histoire ? Quelle histoire ? Quelles sont les fonctions de l'affiche ?

La scénographie « L'objet de la scénographie est de composer le lieu nécessaire et propice à la représentation d'une action, le moyen en est l'aménagement de l'espace et du temps. » Dans sa note d'intention, Annabelle Sergent résume ainsi son spectacle : « Waynak sera l'histoire d'une jeune fille née sur le sol français et d'un jeune garçon né sur un sol en guerre ; leur improbable rencontre ici en France. »

Inventer une scénographie

➤ Dans quel espace imagineriez-vous que se situe l'action de la pièce ? **quel(s) lieu(x) pour cette** rencontre et cette histoire ? S'il y a plusieurs lieux, comment changer de décor ?

Les élèves peuvent aussi faire des dessins, voire des maquettes. Présenter [la photographie](#) l'espace de la scène a été conçu ainsi : Qu'y voyez-vous ? Comment l'interpréter ? Le bois, les couleurs, la forme, font cette fois penser sans ambiguïté à un ponton, et de ce fait appellent la

proximité d'un élément essentiel : l'eau. Le ponton se fonde à gauche (côté jardin) dans les pendrillons des coulisses : il n'a pas d'origine, semble venu de nulle part. Ce ponton n'est pas situé ni daté il n'est pas la reproduction d'un ponton réel ; il évoque tous les pontons possibles. Ce ponton, élément central de la scénographie, occupe tellement l'espace qu'il s'impose comme une sorte de personnage.

Histoire et narration Au théâtre, comme dans un récit, on distingue l'histoire et la narration. Dans *Waynak*, la table des matières présente ainsi la structure de la pièce, sa dramaturgie.

Se projeter dans une histoire / Comprendre la façon de raconter

Présenter [la table des matières](#) : Qu'observe-t-on ? Que peut-on en conclure quant à l'histoire de la pièce et quant à son organisation, sa narration ? Les faits racontés confirment la phrase déjà rencontrée : « Waynak sera l'histoire d'une jeune fille née sur le sol français et d'un jeune garçon né sur un sol en guerre ; leur improbable rencontre ici en France », et confirment les éléments dégagés à propos de la lecture du titre ou de l'affiche.

Les mots « cauchemar, guerre, bombes, frontières, camp, ofpra, vol, mer Méditerranée », composent le champ lexical de l'immigration et de ses drames, tels que l'actualité les rapporte. Ils reconstituent une histoire : des conflits armés, l'errance, l'exil, les dangers, la souffrance, l'accueil problématique sur une nouvelle terre de personnes sans papiers. Pour la narration, on remarque sa complexité : L'introduction au spectacle se fait en deux temps.

Le terme « vignette » est à comprendre grâce à son sens premier, un « motif ornemental imprimé en haut de la première page d'un livre ou d'un chapitre », mais l'on peut aussi penser à la vignette des bandes dessinées. Ce sont donc des « images » qui débute la pièce, apportent des éléments d'information, créent une atmosphère, donnent une couleur au spectacle, et aussi tissent un lien avec le spectateur.

Tout « prologue » a pour fonction d'« exposer » un sujet, de dire de quoi il va être question.

Avec la « résolution » et avant l'épilogue, ce sont dix « chapitres » qui racontent l'histoire. Ces chapitres sont structurés en trois cycles, avec trois moments.

Le mot « résolution » renvoie à la structure du conte et à une de ses étapes, ou de façon plus générale à l'événement qui, dans un schéma narratif, termine les péripéties pour aboutir à la situation finale.

On voit que l'enchaînement des faits n'est pas chronologique : le cycle 3 rapporte des faits antérieurs au cycle 1, par exemple. Le spectacle joue ainsi sur des temporalités différentes :

Il y a le **présent du théâtre** : les personnages, dans ce type de représentation dit théâtre-récit, font parfois face aux spectateurs et s'adressent directement à eux. Contrairement aux conventions habituelles, la parole du personnage a donc ici pour seul destinataire le public, et non un autre personnage.

On est alors dans une sorte de temps zéro, celui d'une réalité partagée par tous. Ainsi Lili explique-t-elle face public dans le prologue :

« Je lui ai souvent demandé de me la raconter, son histoire. Il me l'a racontée **par petits bouts** désordonnés »

Il y a ensuite le **temps de la rencontre** des deux personnages, la jeune fille, Lili, et le jeune garçon, Naji, comme dans la scène du bus. **cf encadré 1**

Et enfin, quand ils jouent, quand ils parlent, Lili et Naji font exister le **temps du passé**, où la mémoire reconstitue ce qui n'est plus. **cf encadré 2**

Il n'y a pas de continuité narrative, mais des « flashes » d'une histoire, rapportée soit par des personnages, soit par des narrateurs, qui donnent à entendre les différentes voix du texte.

Les voix du texte

Si le spectacle met en scène deux comédiens, Élisabeth Ruschke et Benoît Seguin, il faut entendre à travers eux une multitude de personnages qui représentent une action, la montrent, jouent, ou alors racontent cette action.

Les personnages.

Ce sont d'abord Naji et Lili, les deux personnages principaux, qui dialoguent **cf encadré 3**

Mais ils peuvent aussi représenter d'autres personnages. Ainsi Naji et Lili incarnent respectivement le père et la mère de Lili dans cet extrait, en rapportant exactement leurs paroles. **cf encadré 4**

Les narrateurs

Dans le cadre du théâtre-récit, l'intérêt du spectacle et de l'écriture de la pièce est de tisser toutes ces voix, de créer une polyphonie où elles se croisent de façon rapide, subtile, où les discours se complètent, se construisent ou au contraire se heurtent, entrent en contradiction, se dénoncent.

L'histoire peut aussi être prise en charge par un personnage qui la raconte au public : **cf encadré 5**

➤ Identifier les voix du texte : [luit extraits du texte](#)

Tous ces éléments seront repris à l'issue de la représentation, et développés pour réfléchir aux enjeux du spectacle, à son sens et à sa portée.

[Quelques titres de livres et films](#) : Albums de jeunesse, documentaires, pièces de théâtre, filmographie, BD

ويناك



NAJI - Tu me regardes.

LILI - Je te regarde.

NAJI - Avec tes yeux, là...

LILI - J'ai envie de te demander...

NAJI - Tes yeux que je crois pleins de préjugés.

LILI - ... pourquoi tu as l'air si triste

NAJI - Je ne suis pas triste.

LILI - Pourquoi tu baisses les yeux ?

NAJI - Je suis fatigué.

NAJI - Gris, tout est devenu gris. D'un coup, à la place de la rue un cratère, un trou énorme et dans la poussière, des cris, des débris, voitures envolées, immeubles soufflés, portes et fenêtres en morceaux.

LILI - Moma assise dans son gros fauteuil usé au milieu de sa petite cour les murs s'écroulent autour d'elle, tout est détruit Y'a de la poussière jusque dans ses cheveux. Elle fume,

dans son paquet presque plus de cigarettes vraiment presque plus.

LILI - C'est vrai que dans ton pays il y a la guerre et que c'est pour ça que t'es parti ? **NAJI** - Dans mon pays, tout le monde a une bonne raison de faire la guerre à son Voisin

LILI - Une bonne raison de faire la guerre est une mauvaise raison.

LILI - « Je prendrai ma journée demain. Je l'emmenèrai à la préfecture et chez le médecin »

NAJI - « Et il va dormir où ? Avec Lili peut-être ? »

LILI - Il dit qu'il ne se rappelle pas dans quel ordre ça s'est passé. Qu'il ne sait plus ce qui est vrai ou ce qui est inventé. Il dit que son histoire je la connais sûrement mieux que lui, à force.